

Sois pure comme la rosée

Comme le ciel que tu reflètes ;

Sois légère aux herbes brisées,

Ame tremblante du poète.

Colore-toi du sang de l'aube,

Scintille en larme aux cils des feuilles ;

Et si des roses te recueillent,

Qu'une vierge cueille ces roses.

Sois lumineuse et résignée,

Rafraîchis le pied qui te foule ;

Souris au soleil hostile, ourle

Les rosaces des araignées :

Comme la froide et radieuse

Rosée enivre les cigales,

Tristesse du poète, abreuve

L'harmonieux concert des âmes !

Charles Guérin (1873–1907)